

n° 122 - janvier 2020 - trimestriel - 8€

NUMÉRO
SPÉCIAL

Liaisons

LE MAGAZINE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Où est passée Alice ?



Sacha



Juliette



Alice



les parents d'Alice



Caroline



Jake



Gigi

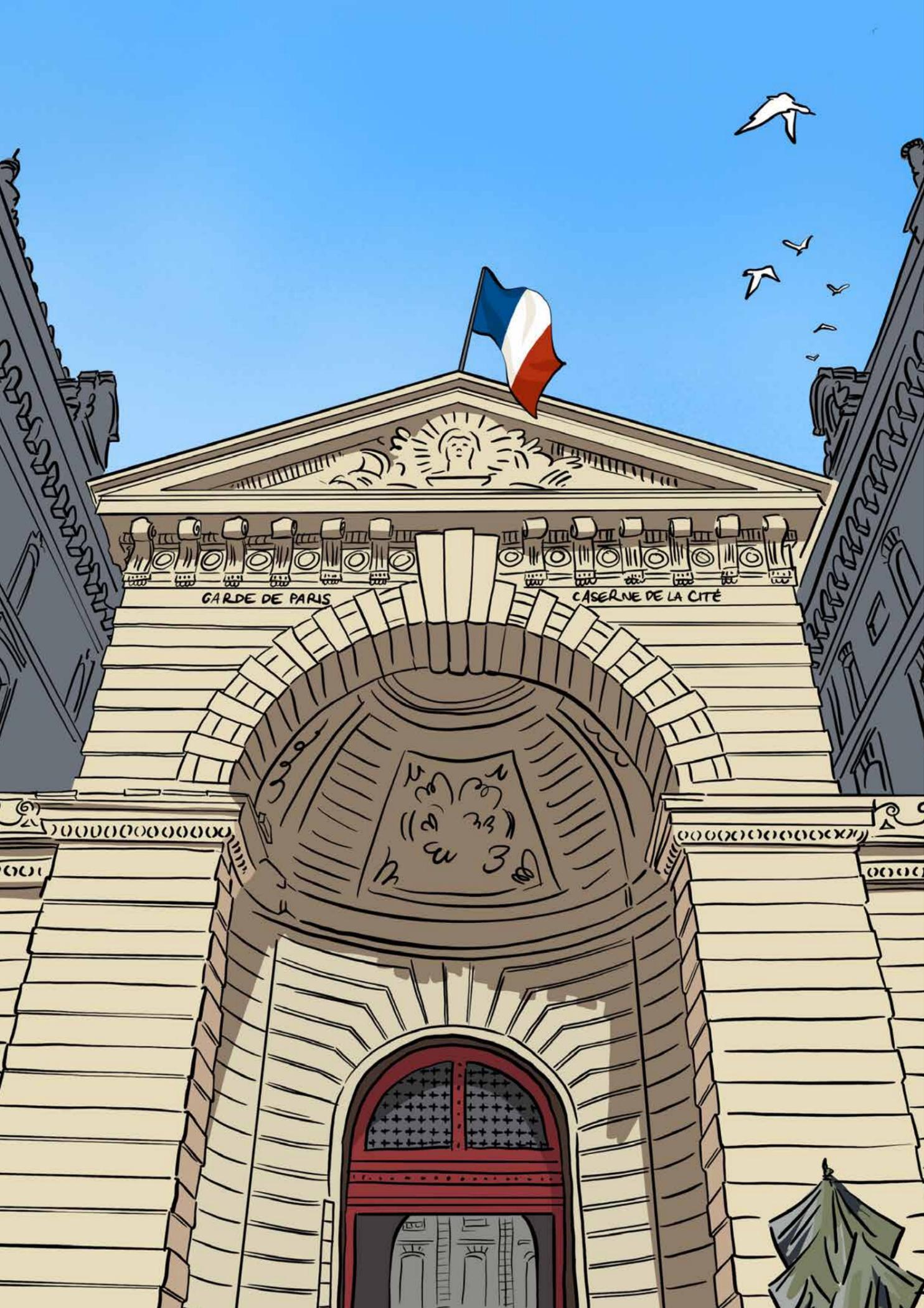


la mamie d'Alice



Mme Rose





Éditorial

Chers jeunes lecteurs,

Dans son numéro spécial de janvier 2018, le magazine *Liaisons* vous présentait les services emblématiques de la préfecture de Police sous la forme d'une enquête policière menée par deux écoliers, Sacha et Juliette.

C'est à une nouvelle aventure que vous convie *Liaisons* aujourd'hui. A travers une intrigue riche en rebondissements et magnifiquement illustrée, vous découvrirez d'autres missions et métiers de cette grande et belle institution qui s'emploie quotidiennement à assurer la sécurité de tous à Paris et dans l'agglomération parisienne.

La brigade de recherche et d'intervention, la brigade de protection des mineurs, les policiers à VTT, ceux de la brigade équestre et tant d'autres n'auront plus de secrets pour vous ! Au fil de l'intrigue, ce numéro vous délivrera aussi de précieuses informations sur les phénomènes de harcèlement et de cyberharcèlement, auxquels vous pourriez être confrontés.

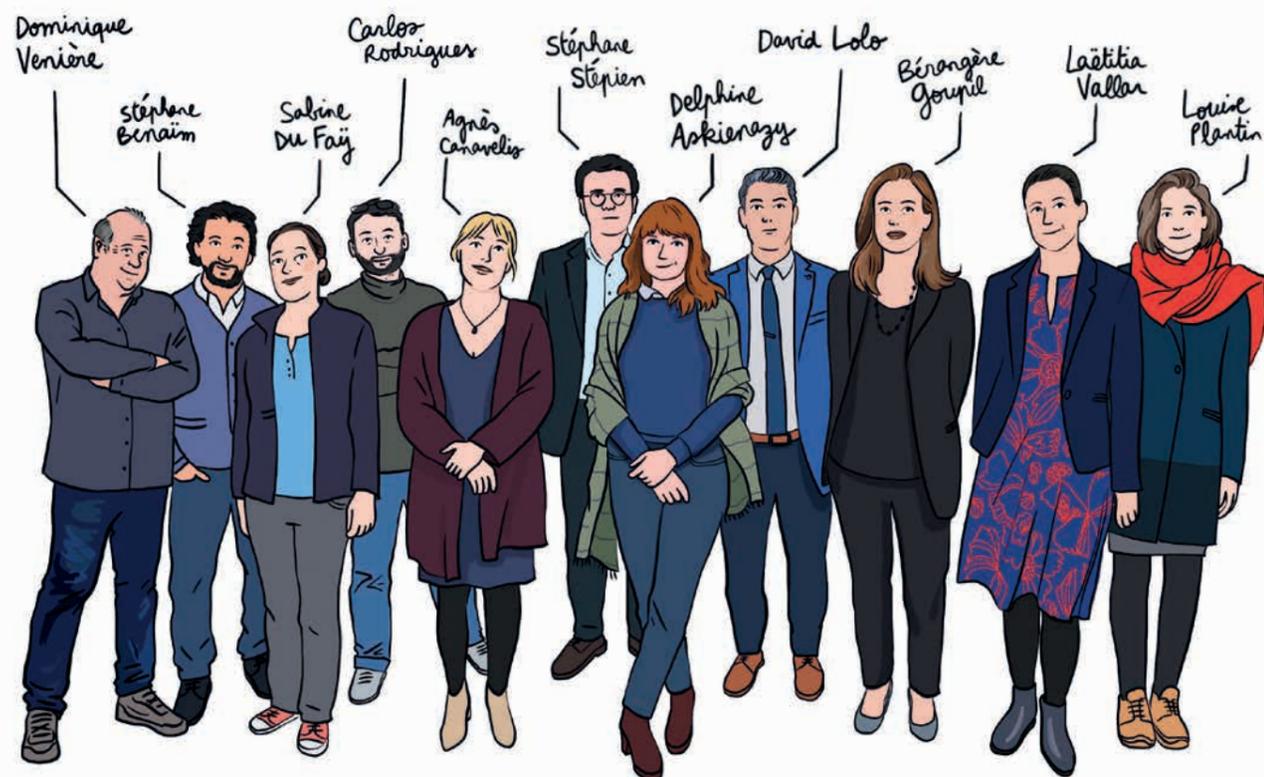
Bienvenue dans cette nouvelle enquête qui vous donnera peut-être - je l'espère - envie de devenir policier à votre tour.

*Didier Lallement,
préfet de Police*

L'illustratrice *Louise Plantin*, 26 ans, a réalisé toutes les illustrations de ce numéro. Passionnée par le dessin depuis son plus jeune âge, elle a suivi des études à l'école Estienne (Paris 13^e) puis à l'école de l'image, à Angoulême. Elle est maintenant illustratrice free-lance et travaille principalement pour des entreprises, tout en poursuivant des projets personnels. Elle vit à Besançon avec son mari et son fils. Son travail est visible sur son site internet, *louiseplantin.fr*.

L'écrivaine *Sabine du Fay*, spécialisée dans la littérature enfantine, a utilisé tout son talent pour inventer la majeure partie de cette histoire. Auteure d'une quinzaine d'ouvrages, d'albums et de romans pour la jeunesse, la romancière, qui est aussi adjoint administratif de la préfecture de Police, conjugue sa passion pour l'écriture avec son métier au sein du pôle logistique du bureau de gestion opérationnelle de la direction de sécurité de proximité de l'agglomération parisienne dans les Hauts-de-Seine.

L'équipe du magazine «Liaisons»



LIAISONS

LE MAGAZINE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTRICE DE PUBLICATION

Laëtitia Vallar

COORDINATION

Bérangère Goupil
Stéphane Stépien
David Lolo

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès Canavellis

RÉDACTEUR

Stéphane Benaim

COLLABORATION

Sabine du Fay

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Delphine Askienazy

ILLUSTRATIONS

Louise Plantin

CONTRIBUTIONS

Carlos Rodrigues
Dominique Venière

ICONOGRAPHIE

Agnès Canavellis
Stéphane Benaim

DIFFUSION INTERNE

Unité «événementiel»

CONCEPTION ET RÉALISATION

Service de la Communication
1 bis, rue de Lutèce
75195 Paris cedex 04
fax : 01 53 71 57 75
@ : ppcom-liaisons@interieur.gouv.fr

RÉDACTION

Tél. : 01 53 71 42 34

IMPRESSION

Direction de l'information
légale et administrative
Tirage : 30000 exemplaires
N° de commission
paritaire : 0211BO7717
ISSN : 1165-9831
ISBN : 978-2-11-157025-2

AVERTISSEMENT

L'autorisation de reproduire textes,
illustrations et photos sous
© préfecture de Police,
doit être demandée au service
de la communication
de la préfecture de Police.

La
documentation
Française

Édition et diffusion
**Direction de l'information
légale et administrative**
La Documentation française
<https://www.vie-publique.fr/publications>

Sommaire

CHAPITRE 1	
Une école sans histoire... en apparence.....	8
CHAPITRE 2	
Danger!.....	18
CHAPITRE 3	
La ville retient son souffle.....	24
CHAPITRE 4	
Sur les chapeaux de roues.....	33
CHAPITRE 5	
L'enquête piétine.....	38
CHAPITRE 6	
Un petit coup de clé à molette.....	46
CHAPITRE 7	
Sauvetage risqué.....	52
CHAPITRE 8	
Une soirée féérique.....	60

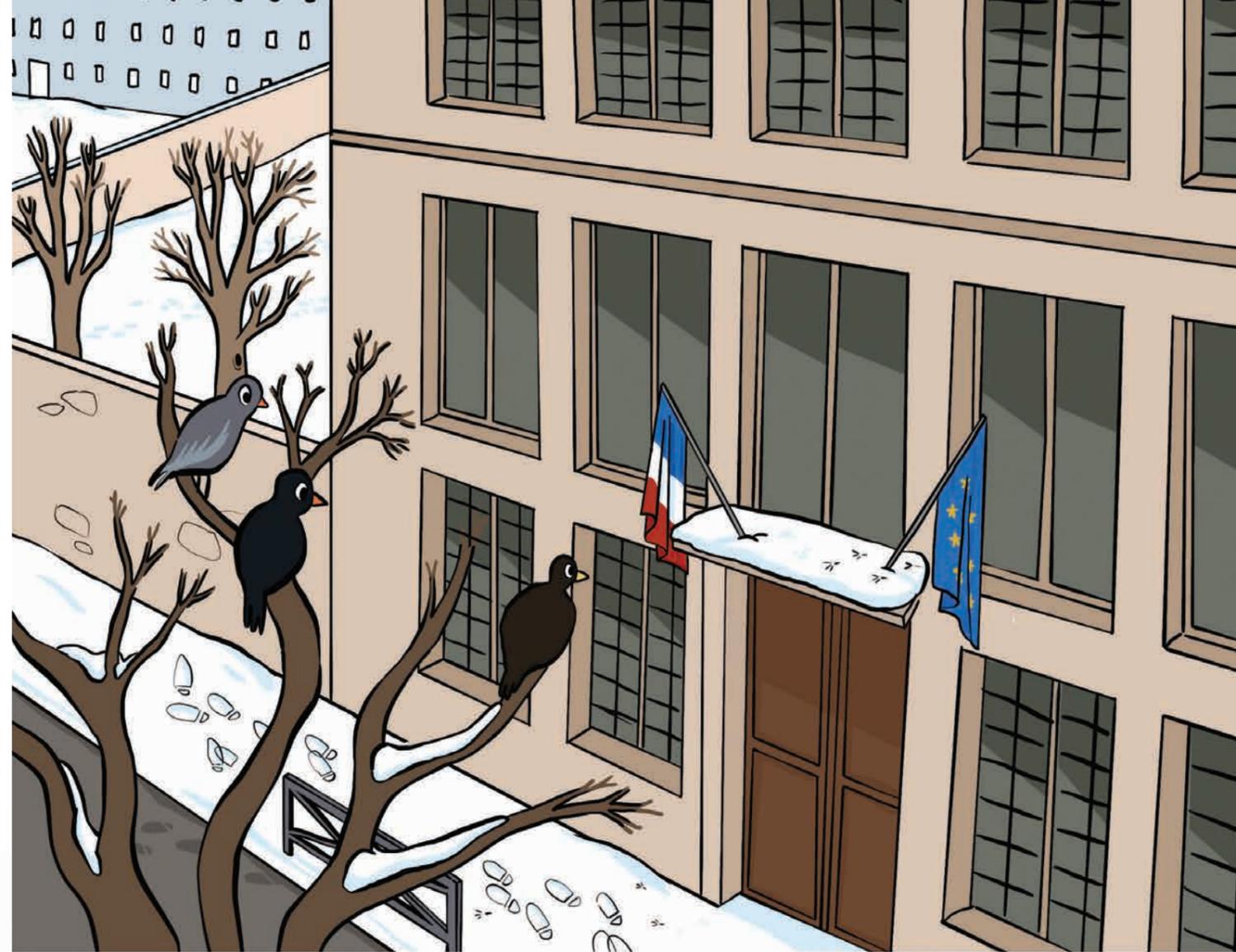
CHAPITRE
1

Une école sans histoire... en apparence

Juliette et Sacha ont une passion commune : la guitare !
C'est ainsi qu'ils se rendent régulièrement au Conservatoire.

*Là, ils se sont fait une nouvelle amie,
Alice, qui apprend elle aussi la guitare.
Par bonheur, Alice est dans la même école que Sacha et Juliette,
et en Cm2 comme Juliette, mais dans l'autre classe de Cm2.*

Juliette est enchantée : « Bientôt, on formera tous les trois un groupe de musique !
— On s'appellera le Pop Corn Group ! » s'écrie Sacha, qui raffole des pop-corns.



Aujourd'hui, c'est une journée ensoleillée avec un froid sec. Il a neigé pendant la nuit, et un joli manteau blanc recouvre les toits de Paris. Dans la cour de récréation, les élèves, emmitoufflés, les joues rouges, se lancent des boules de neige, au milieu des cris joyeux.



Bien au chaud derrière la fenêtre, Jako, le perroquet, une petite écharpe autour du cou, observe les enfants qui jouent dans la cour de l'école.

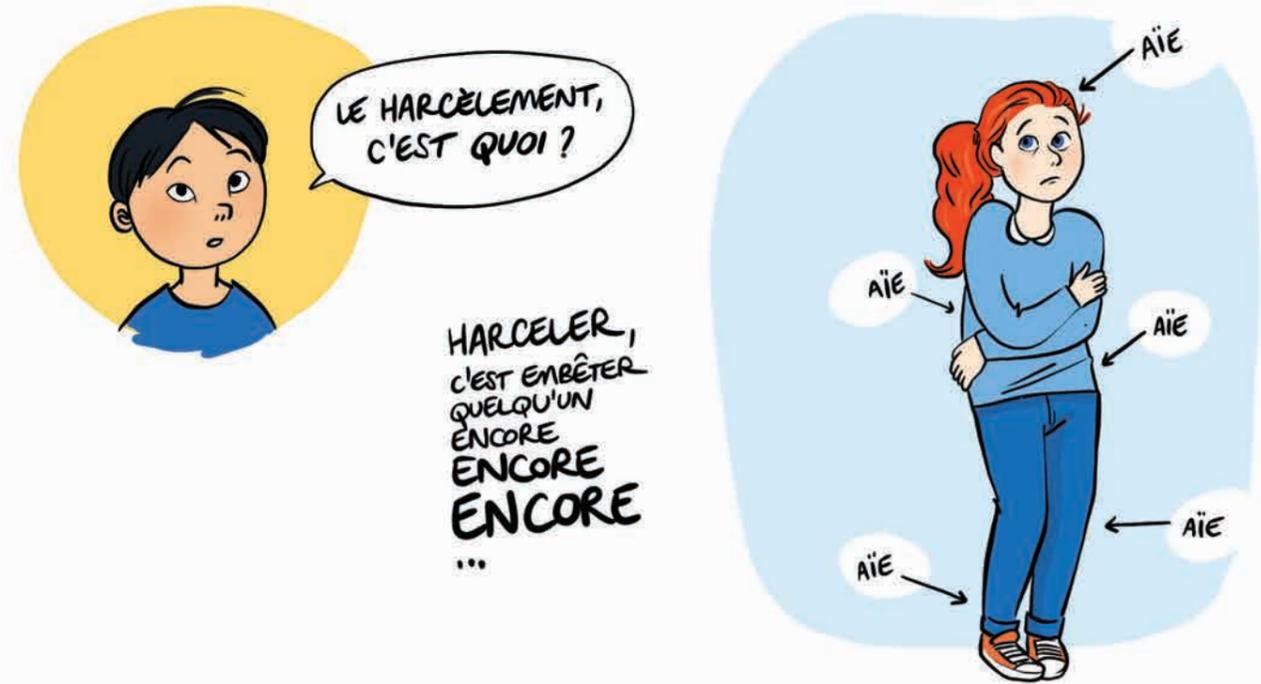


Soudain, Juliette et Sacha voient Alice accourir en pleurs.

« Que se passe-t-il ? demande Juliette, interloquée.
 — Trois filles de ma classe n'arrêtent pas de m'embêter ! Elles ont attrapé mon sac et l'ont jeté par terre ! Et je reçois sans arrêt des messages sur mon portable : on se moque de mes cheveux ! »
 Les cheveux d'Alice sont roux, couleur de feu.
 Juliette prend conscience que son amie est victime de harcèlement.
 Pourtant, elle est stupéfaite :
 « Mais tu ne nous as jamais rien dit !
 — J'avais honte, et j'avais peur de parler... murmure Alice.
 Je pensais que c'était ma faute, ce qui m'arrivait... »

Sacha serre les poings. Il est révolté !
 Juliette observe son amie.
 « Un bras cassé, ça se voit, pense-t-elle, mais quelqu'un qui ne va pas bien à l'intérieur, ça ne se voit pas forcément... »
 « Et puis, murmure Alice, dans un sanglot étouffé, et puis... »
 La cloche sonne ! Les trois amis doivent se séparer.

« Elle voulait dire autre chose, mais quoi ? » se demande Juliette, avec inquiétude.
 « On se retrouve tout à l'heure à la cantine pour parler de tout ça ! », dit Juliette, bouleversée.
 En se dirigeant vers sa classe, elle se retourne et regarde Alice s'éloigner.



DANS LA FAMILLE « HARCELEMENT » IL Y A :

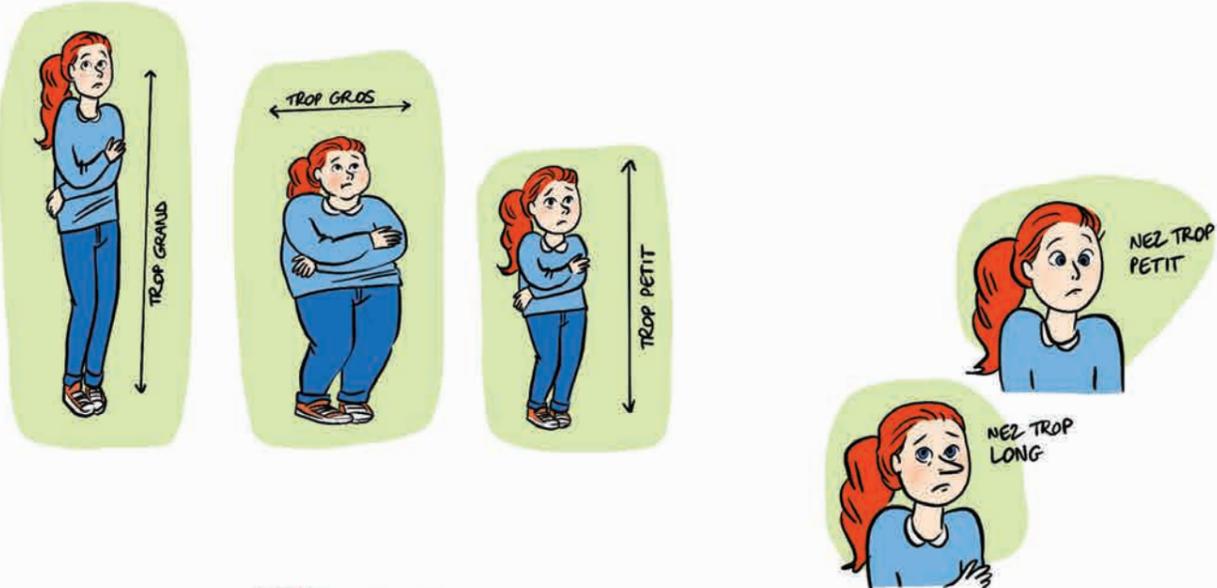


NON AU HARCELEMENT

ÉLÈVES, PARENTS, PROFESSIONNELS, APPELEZ LE **3020** SERVICE ET APPEL GRATUITS

POURQUOI HARCELER ?

→ IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE DONT ON PEUT SE MOQUER !!!



PAS LES MÊMES CHAUSSURES QUE NOUS

ETC., ETC.

SOLUTIONS

STOP !



OU



INTERVENTION DES ÉLÈVES MÉDIATEURS OU AMBASSADEURS CONTRE LE HARCELEMENT



AUX ÉLÈVES MÉDIATEURS/ AMBASSADEURS CONTRE LE HARCELEMENT



PARLER !

SOLUTIONS

• ALLÔ !

CYBERHARCELEMENT

APPELER LE
0800 200 000

- > GRATUIT, ANONYME, CONFIDENTIEL
- > SUR WWW.NETECOUTE.FR ON PEUT COMMUNIQUER PAR MAIL / CHAT / MESSENGER OU ON PEUT DEMANDER À ÊTRE RAPPÉLÉ
- > QUI RÉPOND ? DES PSYCHOLOGUES, DES JURISTES, DES SPÉCIALISTES DU NUMÉRIQUE QUI APPORTERONT DES SOLUTIONS (comme supprimer des contenus liés au cyberharcèlement)
- > HORAIRES : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9h À 19h.



NON AU
HARCELEMENT

APPELER LE 3020

- > GRATUIT, ANONYME, CONFIDENTIEL
- > QUI RÉPOND ? DES PSYCHOLOGUES QUI PROPOSENT DES SOLUTIONS POUR SORTIR DU HARCELEMENT
- > HORAIRES : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9h À 20h, LE SAMEDI DE 9h À 18h.

ALLÔ ENFANCE
EN DANGER

APPELER LE 119

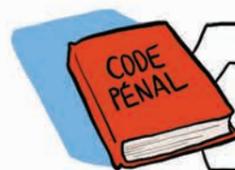
- > GRATUIT, ANONYME, CONFIDENTIEL
- > HORAIRES : 24h/24, 7j./7

SI TOUTES LES SOLUTIONS ONT ÉCHOUÉ, SI LA SITUATION EST DEVENUE GRAVE, UN MINEUR PEUT SE RENDRE SEUL AU COMMISSARIAT. IL SERA ACCUEILLI ET ÉCOUTÉ. IL PEUT DÉPOSER PLAINTE.



RISQUES

• POUR LE HARCELEUR « HARCELER EST UN DÉLIT »



HARCELEUR MINEUR : 6 MOIS DE PRISON - 7500€ D'AMENDE
HARCELEUR MAJEUR : 1 AN DE PRISON - 15 000€ D'AMENDE

LES PEINES SONT PLUS LOURDES SI LE HARCELEMENT :
- EST COMMIS VIA INTERNET / EST COMMIS SUR UNE PERSONNE VULNÉRABLE (maladie, handicap...)
- ENTRAÎNE UNE INCAPACITÉ TOTALE DE TRAVAIL (jours d'école manqués) DE PLUS DE 8 JOURS.

• SUR LA SANTÉ

RISQUES SUR
LA SANTÉ DE LA
VICTIME

ANGOISSES, MAUX DE VENTRE, NAUSÉES, PERTES D'APPÉTIT, DE SOMMEIL, DE CONCENTRATION, D'ESTIME DE SOI, FATIGUE, TRAUMATISME, PHOBIE SCOLAIRE, DÉPRESSION ...

RISQUES SUR
LA SANTÉ DU
HARCELEUR

RISQUES DE DÉVELOPPER DES COMPORTEMENTS DÉLINQUANTS, DE CONSOMMER DE L'ALCOOL, DES DROGUES ...

RISQUES
SUR LA SANTÉ
DU TÉMOIN

SENTIMENT DE CULPABILITÉ, DE LÂCHETÉ, MAL-ÊTRE ...

CONSEQUENCES DU HARCELEMENT SUR LA VICTIME

ELLE SOUFFRE



ELLE PENSE
QUE C'EST
DE SA FAUTE



ELLE N'OSE PAS PARLER



ELLE A
DES IDÉES
NOIRES



ELLE
VIT DANS
LA PEUR



ELLE SE
SENT SI
SEULE



QUAND IL Y A HARCELEMENT, LES ADULTES NE COMPRENNENT PAS FORCÉMENT CE QUI SE PASSE ...



Danger !

« Si vous êtes témoins de harcèlement, demande Caroline, que faites-vous ? »

Un élève, la tignasse blonde en bataille, se lève :

« On ne dit rien, on n'est pas des balances, quand même ! »

Juliette s'écrie :

« Mais on ne peut pas rester sans rien faire !

— Oui, dit Caroline, si vous êtes témoins de harcèlement et que vous ne dites rien, vous devenez complices !

Cela s'appelle de la non-assistance à personne en danger ! Parler, ici, ne signifie pas cafarder, mais aider quelqu'un qui est en danger. »

Une fillette, des lunettes ovales

sur un nez en trompette, lève le doigt :

« Mais qu'est-ce qu'on peut faire ?



— Il faut RÉAGIR ! répond Caroline. La victime ne doit pas rester seule. Elle doit parler, se confier à un adulte en qui elle a confiance. Les témoins doivent aider la victime et en parler également à un adulte. Il faut BRISER LE SILENCE pour que cesse le harcèlement ! »

La policière fait une petite pause, puis :

« Vous devez savoir qu'un mineur peut se rendre seul au commissariat ou à la gendarmerie pour porter plainte. Sa plainte sera obligatoirement prise en compte et transmise au procureur. »

Juliette intervient :

« Est-ce que les harceleurs risquent quelque chose ?

— Oui, le harcèlement est grave, il est puni par la loi. Harceler est un délit ! »

répond Caroline.

Ding ! Ding ! Ding ! C'est l'heure de la cantine !

Juliette se précipite hors de la classe, pressée de revoir Alice.
À la cantine, elle tombe nez à nez avec Sacha, qui est là, parmi les premiers.
Il lorgne avec gourmandise sur le poulet-frites, son plat préféré.
Dans la salle trône un sapin magnifique garni de boules rouges et dorées
et de guirlandes argentées.
— Tu as vu Alice ? demande Juliette, un peu essoufflée.
— Non ! répond Sacha.



Les élèves affluent pour prendre leur plateau. Mais d'Alice, point !
Juliette s'impatiente : « Allons la chercher ! »
Sacha s'éloigne à contrecœur des effluves de poulet croustillant,
et suit Juliette.
« Va-t-il rester des frites quand on reviendra ? », se demande-t-il, affamé.

Dans les couloirs, dans la cour, aucune trace d'Alice ! Elle s'est comme volatilisée !

Juliette pousse la porte de la classe de son amie, restée ouverte :
personne ! Pourtant, le sac de la fillette est là avec toutes ses affaires,
son portable aussi, au pied de son bureau.
« C'est bizarre, murmure Juliette, on dirait qu'elle est partie précipitamment ! »



Les deux enfants s'approchent d'une des fenêtres qui donnent sur la rue.

*Soudain, une grosse voiture, qui était garée là, part en trombe.
« Regarde, Juliette ! hurle Sacha, on dirait Alice à côté du conducteur ! »*

*Juliette n'en croit pas ses yeux : elle vient de reconnaître
la chevelure rousse de son amie !*

Affolés, Juliette et Sacha courent jusqu'à la salle des professeurs,
où Caroline est en train de boire un café.
Ils lui racontent tout !

La policière mène une rapide enquête au sein de l'école ainsi que parmi l'entourage d'Alice.
Hélas, la disparition de la fillette demeure inexplicable !

« Je vous emmène au commissariat, dit Caroline aux deux enfants, nous allons enregistrer
votre témoignage ! »

Juliette et Sacha grimpent à l'arrière de la voiture de la policière, qui actionne le gyrophare.
Dans une disparition d'enfant, chaque minute compte !



Arrivés au commissariat, Sacha
et Juliette s'installent en face d'un
policier, qui leur dit avec gentillesse :
« Votre témoignage est capital. Il va nous
aider à retrouver votre amie ! »

Il pose des questions aux enfants, et tape
leurs réponses. C'est ainsi qu'un procès-
verbal est dressé déclarant une disparition
inquiétante de mineure.

« Nous transférons immédiatement
le dossier à la BPM ! annonce le policier.
— C'est quoi la BPM ? demande Sacha,
en ouvrant les yeux comme des soucoupes.
— C'est la brigade de protection des
mineurs, explique le policier, ce sont des
spécialistes en matière de disparition
d'enfants. Je vous conseille d'y aller !
Peut-être que des détails vous reviendront
à l'esprit, et alors vous pourrez les aider ! »,
« Mais où est donc passée Alice ? »,
se demande Juliette, chamboulée, en quittant
le commissariat avec Sacha.

Le mystère reste entier.



La ville retient son souffle !



Juliette et Sacha se hâtent vers la station de métro pour se rendre au 36 rue du Bastion, le quartier général de la police judiciaire.

Les enfants connaissent déjà ce bâtiment flambant neuf dont la façade reflète le ciel de Paris. C'est là qu'ils avaient retrouvé Jako, le perroquet magnifique aux plumes bleues et jaunes, dans leur précédente enquête.

« Oh ! Que se passe-t-il ? », demande Juliette en fronçant les sourcils. En effet, un cordon de policiers bloque l'accès de la rue où se trouve la station de métro.

Une vieille dame, accompagnée d'un chien tout en longueur vêtu d'un manteau fourré, explique :

« Un forcené s'est enfermé chez lui avec une arme ! »

La BRI est en train de négocier avec lui pour l'inciter à se rendre.

- C'est quoi un forcené ? demande Sacha.
- Quelqu'un qui a un accès de folie, répond la dame.
- Et la BRI ? demande Juliette, qui est curieuse de tout.
- C'est la brigade de recherche et d'intervention », répond la petite dame, en prenant un air mystérieux.

Un policier en faction, qui a entendu la conversation, s'approche :

« On l'appelle aussi la brigade antigang ! Sa spécialité, c'est de lutter contre le grand banditisme et le terrorisme. Elle travaille dans l'ombre, mène des enquêtes et organise des filatures.

- C'est dangereux ! s'écrie Sacha, impressionné.
- Oui, dit le policier, cette brigade intervient dans des opérations très risquées comme les prises d'otages ou des arrestations difficiles. Les hommes qui la composent s'entraînent dur et sans relâche ! Quand on intègre la BRI, c'est un engagement total et une entière disponibilité. »





Soudain, sa radio grésille.

« L'opération est terminée, annonce le policier, soulagé. L'homme armé s'est rendu ! La négociation a été un succès ! C'est un élément essentiel pour sauver des vies. »

« Per verbum, per gladium » telle est leur devise.*

Après avoir pris le métro, Juliette et Sacha arrivent, le cœur battant, au Bastion, dans le 17^e arrondissement. À mesure que le temps passe, leur inquiétude grandit au sujet de leur amie.

Dans le grand hall d'accueil, un policier leur indique les locaux de la brigade de protection des mineurs.

Là, les enfants sont reçus par Thomas, qui fait partie de la brigade des mineurs, et qui a été prévenu de leur arrivée. Ils sont impressionnés par l'activité qui y règne. Les policiers ne marchent pas, ils courent presque dans les couloirs !

Thomas, qui s'aperçoit de l'étonnement des enfants, explique :

« Ici, à la brigade de protection des mineurs, nous gérons des situations d'urgence, et chaque minute compte ! Nous sommes ouverts au public 24 h sur 24, tous les jours de l'année, week-ends compris ! Nous nous occupons notamment des disparitions inquiétantes de mineurs ; cela peut être une fugue ou un enlèvement. Nous avons aussi un groupe « Internet » chargé de lutter contre la pornographie infantile. »

* Par le verbe (la négociation), par l'épée (les armes).



Le bâtiment du 36 rue du Bastion,
le quartier général de la police judiciaire.

— Qu'est-ce qui a pu arriver à Alice ? demande Juliette d'une petite voix.
— D'après votre témoignage, il y a plusieurs pistes possibles. Les cyberenquêteurs du groupe « Internet » vont entrer en action. Ils savent faire « parler » des objets tels que les portables ou les ordinateurs. Même quand les informations ont été effacées, ils peuvent les récupérer ! Ils vont analyser le contenu de l'ordinateur d'Alice pour voir si elle n'a pas fait une mauvaise rencontre sur Internet : un pédophile qui lui a peut-être tendu un piège, puis l'a enlevée...
— C'est quoi un pédophile ? demande Sacha.
— Un adulte qui veut du mal aux enfants, répond Thomas. Il peut se faire passer pour un enfant sur Internet afin d'inspirer confiance.
Juliette et Sacha frémissent. Internet, c'est un peu comme être dans la rue ! Dans la rue, on sait bien qu'il ne faut pas parler à un inconnu ! Mais sur Internet... on ne sait jamais vraiment à qui on a affaire.

Le policier insiste :

« Sur Internet, on ne discute pas avec quelqu'un qu'on ne connaît pas ! Et si cette personne veut vous rencontrer, il faut dire « Non » et en parler tout de suite à vos parents ! »

Soudain passe dans le couloir un homme mal rasé, les menottes aux poignets, entouré par deux policiers.

« Qu'est-ce qu'il a fait ? s'exclame Juliette.

— Il s'agit d'un proxénète, répond Thomas, la mine sombre.

— C'est quoi un proxénète ? demande Sacha.

— C'est quelqu'un qui gagne de l'argent en exploitant ceux qui se prostituent.

Dans ce cas précis, cet homme a exploité des jeunes filles mineures.

Il vient d'être arrêté ! »

Thomas réfléchit.

« Alice a été harcelée. Peut-être a-t-elle fait une fugue, par désespoir ! Son ordinateur et son portable vont nous renseigner sur les messages malveillants qu'elle a pu recevoir. Le cyber-harcèlement, c'est grave ! C'est se moquer, humilier, blesser quelqu'un au moyen d'Internet, des réseaux sociaux, des mails ou des sms. Pour la victime, il n'y a plus aucun repos possible, car elle reçoit ces messages aussi bien le jour que la nuit. Le harcèlement a lieu à l'école, mais il continue à la maison. Cette intrusion dans la vie privée, cette persécution peuvent faire sombrer la victime dans le désespoir. »

Il plisse le front, soucieux :

« Un mineur qui fugue est toujours en danger !

Alice a pu faire une mauvaise rencontre...

— Comment allez-vous faire pour la retrouver ? demande Juliette, la gorge nouée.

— Elle va être inscrite au FPR, le fichier des personnes recherchées, répond Thomas.

Sa photo et son signalement vont être communiqués aux commissariats. Nous allons rechercher les endroits où elle a pu se rendre, et exploiter les images vidéo des caméras de surveillance de ces lieux. Ces caméras sont des outils précieux pour les enquêteurs. »

En quittant le Bastion, Juliette et Sacha ont le cœur serré.

Juliette se penche alors vers Sacha et lui glisse à l'oreille :

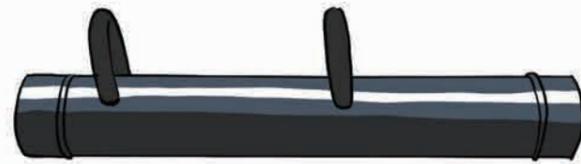
« Continuons nos recherches ! Menons notre enquête ! Qui sait ?

Nous collecterons peut-être des informations qui nous conduiront à Alice... »

Refulant ses larmes, Sacha fait oui de la tête.

Leur amie Alice est en danger.

La brigade de recherche et d'intervention



Bélier



Bouclier balistique



Camion BRI



Arme

La brigade de protection des mineurs



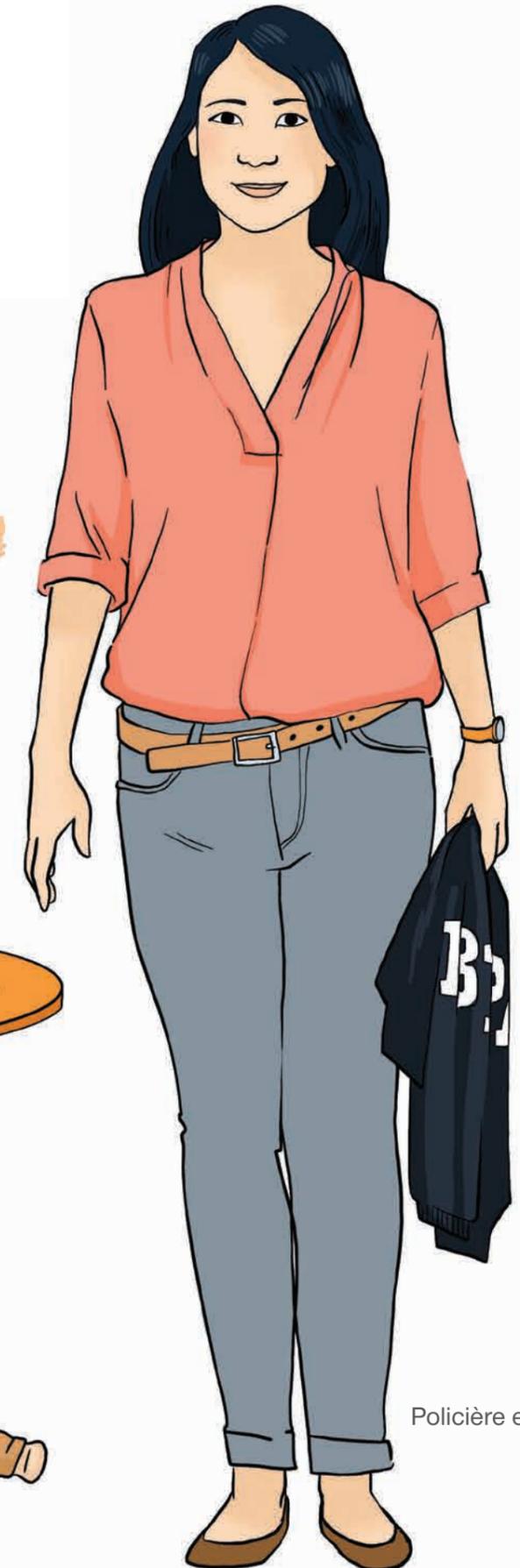
Cellule Internet



Salle d'attente enfants



Les poupées sexuées



Policrière en civil.

Boulangerie - Pâtisserie



CHAPITRE 4

Sur les chapeaux de roues

Juliette et Sacha décident de revenir dans le quartier de leur école.

« Peut-être que quelque chose nous a échappé, murmure Juliette. Essayons de trouver un indice, si mince soit-il... »

C'est ainsi que les enfants, après avoir repris le métro, se retrouvent dans le 5^e arrondissement. Tout à coup, des grenouilles se font entendre dans le ventre de Sacha.

« Juliette, supplie Sacha, la boulangerie de mes parents est dans le coin ! On fait juste un saut pour prendre des pains au chocolat tout chauds ! »

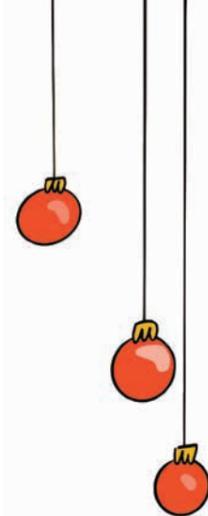
La fillette soupire :

« D'accord, Sacha, mais vite ! Il faut absolument qu'on progresse dans notre enquête ! »

La vitrine de la boulangerie des parents de Sacha est magnifiquement décorée pour Noël. C'est féérique ! Petits sapins en chocolat blanc, boules rouges suspendues, étoiles d'or filantes, guirlandes qui scintillent...

Mais au moment d'entrer dans la boulangerie, Sacha et Juliette sont bousculés par un homme qui sort avec, sous le bras, la caisse qu'il vient de dérober.

« Au voleur ! » crient les parents de Sacha.



L'homme est agile, il court vite, bientôt il est presque hors de vue...
quand, soudain, d'une rue adjacente surgit une brigade de policiers en VTT.



*Juliette et Sacha n'en croient pas leurs yeux.
Ils ont l'impression d'assister à un film,
sauf que ce n'est pas un film !*

Les trois policiers vététistes s'élancent à la poursuite de l'homme,
le rattrapent et l'encerclent. Le voleur est coincé !
Les policiers l'arrêtent et lui passent les menottes.
Un des vététistes revient vers la boulangerie
et rend la caisse aux parents de Sacha, soulagés.





« Je vais prendre votre témoignage », leur dit le policier.
 Sacha, ahuri, observe le vélo.
 « Vous arrivez à attraper beaucoup de voleurs avec un vélo ? », demande-t-il, en faisant une petite moue.
 Le vététiste sourit.
 « Oui, en vélo, nous sommes extrêmement efficaces ! Nous pouvons intervenir rapidement, nous faufler partout, notamment au milieu de la circulation, dans les parcs, les rues piétonnes... Un autre avantage : on ne nous entend pas venir, nous pouvons donc surprendre les malfaiteurs.
 — Votre moyen de transport est super écologique ! », s'exclame Juliette, très sensible à l'environnement.
 Le policier vététiste rit.
 « Oui, c'est vrai ! En même temps, cela nous permet d'être proches des habitants, d'être à leur écoute. Il est très facile de venir nous parler ! Nous entretenons des liens étroits avec les commerçants. Nous pouvons ainsi nous faire une idée précise de ce qui se passe dans le quartier, et être plus réactifs ! »
 Juliette en profite pour lui parler de leur amie, Alice, qui a disparu.
 « Nous sommes au courant, répond le policier, car sa photo et son signalement ont été diffusés dans tous les commissariats. Malheureusement, nous n'avons pas de nouveaux éléments, mais sachez que nous sommes très vigilants quand nous patrouillons. Tout est mis en œuvre pour la retrouver ! »
 Juliette et Sacha, un gros pochon de pains au chocolat dans les mains, quittent la boulangerie.
 « Notre enquête piétine ! », soupire Sacha.
 Juliette ne dit rien, essuie une larme furtivement.

*Son amie Alice lui manque tellement !
 Quand la reverra-t-elle ?*

La brigade Vtt



En patrouille dans un parc



Sur un marché



En patrouille devant l'Opéra



Sur les quais de Seine

CHAPITRE
4

L'enquête piétine

En longeant une rue, Sacha et Juliette entendent soudain, derrière eux, un bruit inhabituel, des pas rythmés qui claquent sur le pavé. Les deux enfants se retournent.

« Ça alors... » murmure Sacha, impressionné.

Deux chevaux à fière allure montés par un policier et une policière s'approchent.

« Bonjour ! disent les policiers aux enfants.

— Bonjour ! répondent Sacha et Juliette d'une même voix.

— Oh ! Est-ce que je peux caresser vos chevaux ? demande Juliette, qui, plus tard, veut s'occuper des animaux, et être vétérinaire.

— Bien sûr ! » répond la policière avec un sourire.

Sacha, lui, ne demande rien :

il se sent si petit face à ces animaux si hauts !

Il préfère garder une distance prudente.

— Nous les bichonnons ! répond la policière.

Ceux qui font partie de la brigade équestre ont un amour particulier pour les chevaux.

Sachez que nous donnons des séances d'initiation à l'équitation pendant les vacances scolaires.

— Vos chevaux n'ont pas peur des voitures et de la foule ? demande Sacha, avec étonnement.

— Non, répond le policier, ils suivent une formation particulière.

Ainsi, ils peuvent participer à des opérations de maintien de l'ordre. Lors des manifestations, ils sont habitués aux cris, aux bruits, aux mouvements brusques des gens...

Et puis eux aussi sont équipés de protections, comme la visière.



— Vos chevaux ne polluent pas ! dit Sacha sur un ton très sérieux.

— C'est juste ! dit le policier avec un sourire amusé.

En plus, ils produisent un excellent engrais naturel ! »

Juliette en profite pour parler d'Alice.

« Nous sommes au courant de sa disparition, dit le policier, et nous participons activement à sa recherche ! Notre rôle, en effet, est d'assister les services judiciaires pour rechercher les personnes disparues ou en fuite dans les lieux inaccessibles aux véhicules, comme les broussailles, les routes impraticables, les espaces boisés, les parcs...

Et, sur notre monture, nous avons l'avantage d'avoir une vision de loin.

— Mais vous ne pouvez pas attraper les bandits avec vos chevaux ! s'écrie Sacha, sûr de lui.

— Détrompez-vous, jeune homme, dit la policière. À cheval, nous nous déplaçons rapidement et nous avons des techniques très efficaces pour interpellier un voleur, par exemple. Quelqu'un qui se retrouve coincé entre deux chevaux ne fait pas le fanfaron, je peux vous l'assurer ! »

La brigade doit repartir patrouiller.

« Est-ce que je peux donner un pain au chocolat à vos chevaux ? demande Sacha, tout à coup.

— C'est gentil, mais ce n'est pas une nourriture pour eux, il vaut mieux leur donner des pommes ou des carottes », répond la policière.

Soudain, un car arrive à la hauteur de la brigade équestre, et s'arrête. À l'intérieur : deux policiers !

Les cavaliers et les occupants du car se saluent chaleureusement.

Juliette lit le sigle en gros caractères sur le véhicule : BAPSA.

« Cela veut dire quoi ? demande-t-elle.

— Cela signifie "Brigade d'Assistance aux Personnes Sans Abri", répond un des policiers.

Nous explorons tous les recoins de la capitale pour venir en aide à ceux qui dorment dans la rue. Notre mission est de leur proposer de les amener au CHAPSA, le Centre d'Hébergement et d'Assistance aux Personnes Sans Abri. Là, ils peuvent être hébergés, nourris, et recevoir des vêtements et des soins médicaux. »

Sacha s'approche du car, se met sur la pointe des pieds, et déchiffre

ce qui est écrit sur l'insigne de l'uniforme des policiers : « Assister, servir et protéger ».

Juliette leur parle de la disparition d'Alice.

« Nous faisons une maraude dans le quartier, dit l'un d'eux. Je vous propose de venir avec nous.

Qui sait ? Peut-être pourrions-nous recueillir des témoignages auprès de ceux qui vivent dans la rue.

— C'est quoi une maraude ? demande Sacha.

— C'est une mission d'assistance menée par une équipe mobile,

qui va à la rencontre

des sans-abris. »

Les enfants acceptent immédiatement la proposition de la BAPSA.

L'enquête va-t-elle enfin prendre un tour décisif ?



La brigade équestre



Chevaux et cavaliers en tenue de maintien de l'ordre



Policier cavalier à l'entraînement



Patrouille équestre en ville



Policier cavalier s'occupant de son cheval dans un box

De temps à autre, de petits paquets de neige tombent des toits sur le trottoir, en faisant des nuages blancs.

Juliette et Sacha se sont installés à l'intérieur du car de la BAPSA, et ont attaché leur ceinture.

« C'est bizarre que des policiers s'occupent des SDF ! », s'exclame Sacha. Le conducteur sourit :

« Cette brigade sociale trouve son origine dans l'hiver très froid de 1954. La Seine charriait des glaçons ! L'abbé Pierre avait lancé un appel pour que le pays vienne en aide aux plus démunis. C'est ainsi qu'en 1955 le préfet de Police a créé cette brigade, unique au monde !

— Notre mission au quotidien, continue son collègue, est d'effectuer des maraudes pour proposer un hébergement d'urgence aux SDF, et de les accompagner socialement pour qu'ils puissent se réadapter à la société. »





La brigade d'assistance aux personnes sans-abri



Véhicule de la BAPSA avec un sans-abri.



Policière de la BAPSA donnant une couverture de survie à un sans-abri.



Le réfectoire du CHAPSA de Nanterre.

Un petit coup de clé à molette !

Bientôt, le car s'arrête près d'une grille d'air chaud. Enroulé dans une couverture, un SDF à la barbe touffue, s'y est installé. Son chien est couché près de lui. Tout le monde descend du véhicule.

« Les enfants, dit l'un des policiers, je vous présente Jean-Jacques, dit Gigi, et son chien Mistral ! Cela fait longtemps qu'on se connaît !



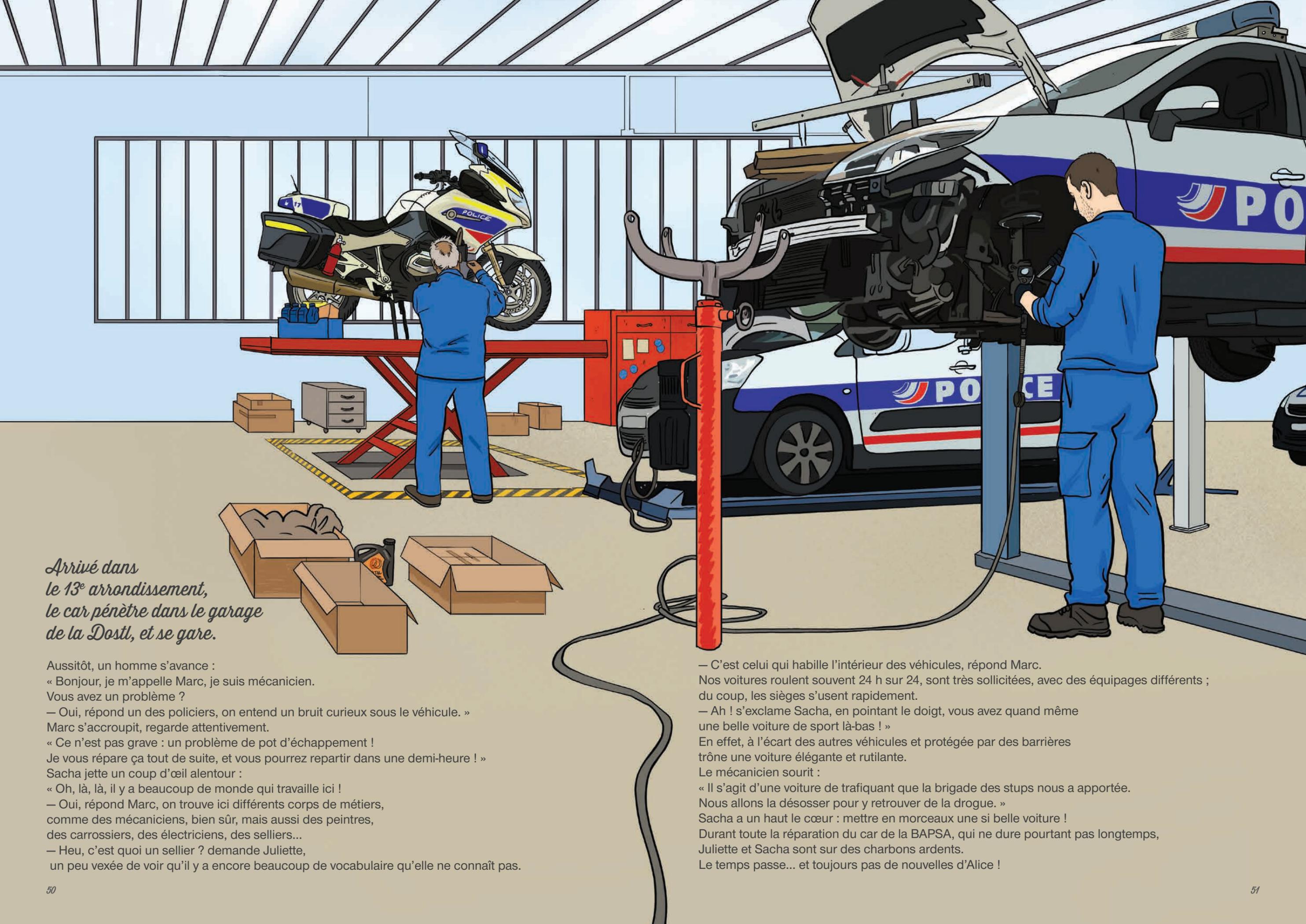
— Bonjour ! disent Sacha et Juliette.
— Bonjour ! répond Gigi.
— Tu sais, dit l'un des policiers, qu'il existe une péniche qui accueille les sans-abris avec leurs chiens !
— Oui, répond Gigi, mais pour le moment ça va ! Une autre fois, peut-être...
— Alors, on te donne une autre couverture ! » dit l'un des policiers.
Gigi accepte. Sacha va caresser le chien, qui, tout content, lui lèche la main.

Les policiers demandent au sans-abri s'il a remarqué un véhicule avec une fillette aux cheveux roux à l'intérieur.

« Ah, oui ! s'exclame Gigi, une grosse bagnole, qui roulait à vive allure. Trop vite, à mon avis !
À côté du conducteur, il y avait une fillette avec des cheveux roux ! »
Le cœur de Sacha et de Juliette se met à battre à tout rompre.
« Et si c'était Alice ! »
Un des policiers lui demande s'il se rappelle les numéros de la plaque d'immatriculation. Non, malheureusement, Gigi n'a pas prêté attention.
Les policiers notent le témoignage du SDF, et le transmettent par radio.
Le car de la BAPSA reprend sa route, quand, soudain...
« Flûte ! » s'écrie le conducteur.
En effet, un drôle de bruit se fait entendre sous le car.

Le policier se gare, descend, se baisse, fait le tour du véhicule.
« Je ne vois rien, dit-il en remontant dans le car, nous allons passer au garage de la DOSTL.
— C'est quoi la DOSTL ? demande Juliette, en plissant le front.
— C'est la Direction Opérationnelle des Services Techniques et Logistiques. Elle répond aux besoins en équipements des services de police de Paris et de toute l'Île-de-France. Ces équipements, ça peut être des armes, des véhicules, des radars... La DOSTL gère aussi l'entretien et la réparation de tout ce matériel.
— Oh, dans ce garage, on va voir de chouettes voitures ! s'écrie Sacha, enthousiaste.
— Ce que vous allez voir, dit le conducteur avec un sourire malicieux, ce sont des véhicules destinés à des missions opérationnelles, tels que des voitures sérigraphiées, c'est-à-dire marquées « Police », des poids-lourds, des grues, des cars de transport de personnes interpellées, des engins lanceurs d'eau, des tracteurs antibarricades, des motos, des vélos... »
Sacha fait grise mine. Il aurait tant voulu voir de belles voitures de sport !





Arrivé dans le 13^e arrondissement, le car pénètre dans le garage de la Dostl, et se gare.

Aussitôt, un homme s'avance :

« Bonjour, je m'appelle Marc, je suis mécanicien.

Vous avez un problème ?

— Oui, répond un des policiers, on entend un bruit curieux sous le véhicule. »

Marc s'accroupit, regarde attentivement.

« Ce n'est pas grave : un problème de pot d'échappement !

Je vous répare ça tout de suite, et vous pourrez repartir dans une demi-heure ! »

Sacha jette un coup d'œil alentour :

« Oh, là, là, il y a beaucoup de monde qui travaille ici !

— Oui, répond Marc, on trouve ici différents corps de métiers, comme des mécaniciens, bien sûr, mais aussi des peintres, des carrossiers, des électriciens, des selliers...

— Heu, c'est quoi un sellier ? demande Juliette, un peu vexée de voir qu'il y a encore beaucoup de vocabulaire qu'elle ne connaît pas.

— C'est celui qui habille l'intérieur des véhicules, répond Marc.

Nos voitures roulent souvent 24 h sur 24, sont très sollicitées, avec des équipages différents ; du coup, les sièges s'usent rapidement.

— Ah ! s'exclame Sacha, en pointant le doigt, vous avez quand même une belle voiture de sport là-bas ! »

En effet, à l'écart des autres véhicules et protégée par des barrières trône une voiture élégante et rutilante.

Le mécanicien sourit :

« Il s'agit d'une voiture de trafiquant que la brigade des stupés nous a apportée.

Nous allons la désosser pour y retrouver de la drogue. »

Sacha a un haut le cœur : mettre en morceaux une si belle voiture !

Durant toute la réparation du car de la BAPSA, qui ne dure pourtant pas longtemps, Juliette et Sacha sont sur des charbons ardents.

Le temps passe... et toujours pas de nouvelles d'Alice !

Sauvetage risqué

Une fois réparé, le car de la BAPSA reprend la route. À l'occasion de rencontres avec d'autres sans-abris, Juliette et Sacha demandent à chaque fois s'ils ont vu une petite fille aux cheveux roux. Hélas, à chaque fois, les sans-abris font non de la tête. Retournés dans leur quartier, Juliette et Sacha remercient les policiers et laissent le car de la BAPSA poursuivre ses missions. L'enquête n'a rien donné, et les enfants commencent à perdre l'espoir de retrouver un jour leur amie. Soudain surgit au détour d'une rue...
« Mistral ! » s'écrie Sacha, heureux de revoir le chien de Gigi.

Juliette jette un coup d'œil alentour : le chien est là, oui, mais aucune trace du maître !



« Mistral a sans doute échappé à sa surveillance », murmure-t-elle. Sacha se baisse pour caresser l'animal, mais celui-ci passe sans s'arrêter, fier comme Artaban. « Il faudrait ramener Mistral à Gigi, propose Juliette, car celui-ci va le chercher partout. C'est ainsi que les deux enfants se mettent à suivre le chien en l'appelant doucement par son nom. Mistral fait la sourde oreille, et se met à trotter un peu plus vite.

Tout à coup, il se glisse par l'ouverture d'un chantier. Les enfants soupirent et se faufilent à leur tour dans l'ouverture.

Mistral furette à droite et à gauche, passe près d'un trou mal protégé. « Mistral, viens là ! » crie Sacha. C'est alors qu'un ouvrier d'un chantier voisin apparaît. « Alors, les enfants, vous ne savez pas lire ? Chantier : entrée interdite ! C'est dangereux ici ! — Oh ! s'exclame Juliette, regardez ! » L'ouvrier s'approche, et grommelle : « Bah, je ne vois qu'un bracelet de petite fille ! — C'est le bracelet d'Alice ! » murmure Juliette, bouleversée.

Et, submergée par l'émotion, elle raconte la disparition de son amie.



« Saperlipopette ! s'écrie l'ouvrier, elle a dû tomber dans le trou, qui est profond ! J'appelle les secours ! »

Après avoir téléphoné, l'ouvrier annonce :

« Les pompiers du GRIMP seront là dans quelques instants.

La Brigade d'Intervention arrive également !

— Le GRIMP ? interroge Sacha.

— C'est le Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieu Périlleux, répond l'ouvrier. Ils interviennent dans des milieux particulièrement dangereux, en hauteur comme sur les tours d'immeuble et les grues de chantier, ou en profondeur comme dans les crevasses et les souterrains. Ils peuvent aussi bien sauver un laveur de carreaux bloqué dans sa nacelle à 15 mètres du sol qu'un ouvrier blessé dans les égouts.

— Oh, s'exclame Sacha, impressionné, ils doivent s'entraîner dur !

— Oui, dit l'ouvrier, ils s'entraînent d'ailleurs sur les grands immeubles de la Défense, la tour Montparnasse ou la tour Eiffel. »

Il lance un petit clin d'œil complice :

« Je connais pas mal de choses dans le domaine de la police, car mon frère y travaille !

— C'est quoi le Groupe d'Intervention ? demande Juliette, inquiète.

— Eh bien, répond l'ouvrier, ennuyé, ce trou donne sur des galeries... qui sont les anciennes carrières de Paris. Si Alice a pensé sortir par là, elle s'est certainement perdue : c'est un véritable labyrinthe ! La Brigade d'Intervention est le seul service de police habilité à intervenir dans ces galeries pour sauver des personnes qui s'y sont égarées, d'autant plus qu'il y a des risques d'éboulement ! Et puis les portables ne fonctionnent pas dans ces souterrains. Impossible d'appeler les secours donc... »

La gorge de Juliette se serre : les choses s'annoncent difficiles.

« Je n'ai jamais entendu parler de cette brigade ! dit Sacha en fronçant les sourcils.

— Hum, le recrutement dans cette Brigade d'Intervention est particulièrement sévère, explique l'ouvrier, car leurs missions sont très exigeantes sur le plan physique et mental, et très variées. Ils s'occupent aussi, par exemple, de sécuriser les événements officiels, comme le 14 juillet. On les retrouve donc en tireurs d'élite sur les toits. Ils interviennent également lors d'interpellation d'individus dangereux. »

Déjà se font entendre la sirène des pompiers et celle de la Brigade d'Intervention. Une fois sur place, les hommes évaluent la situation.

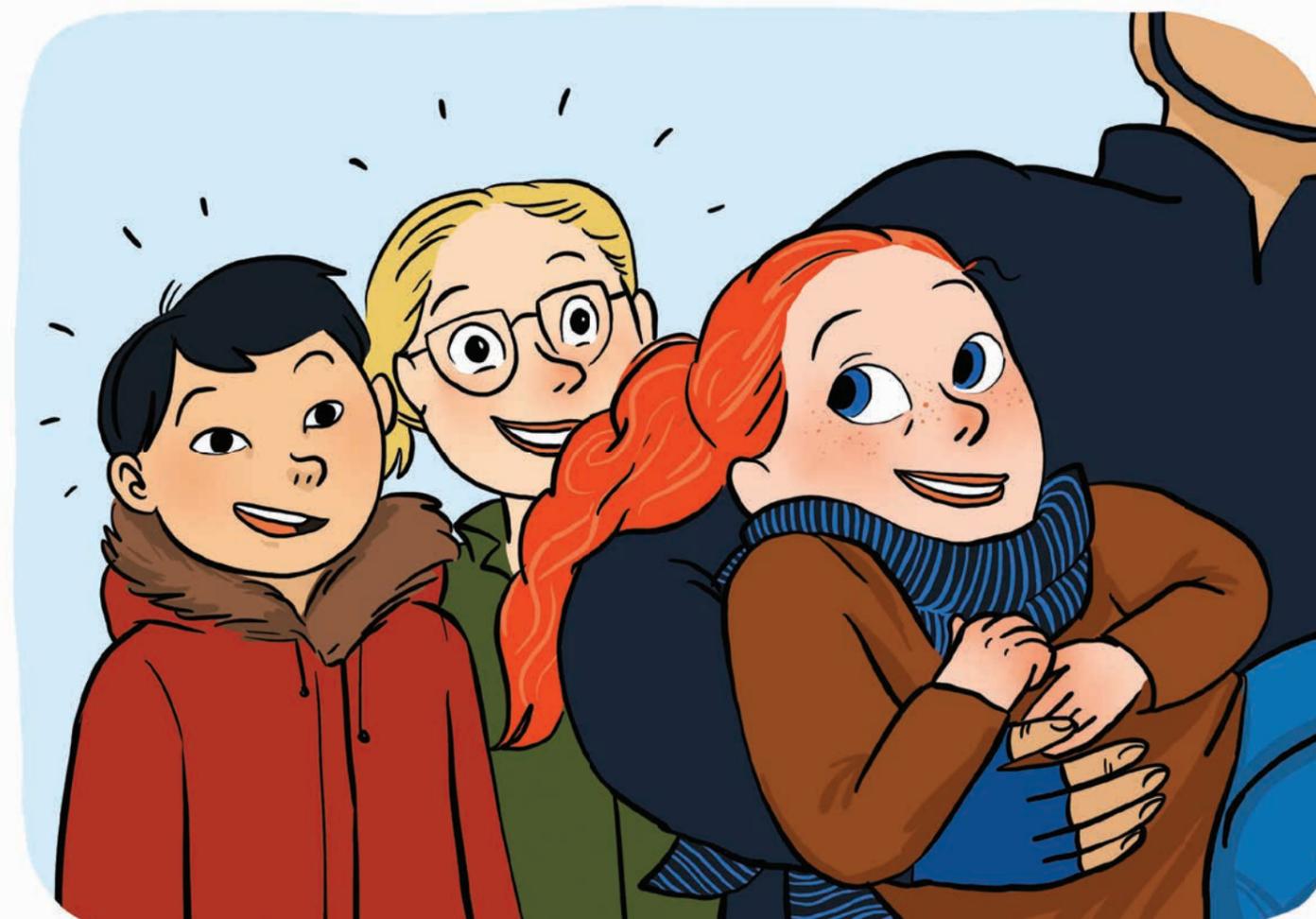
Un des pompiers du GRIMP et deux policiers de la brigade s'harnachent comme des spéléologues, avec harnais, mousquetons et cordes, et descendent dans le trou.



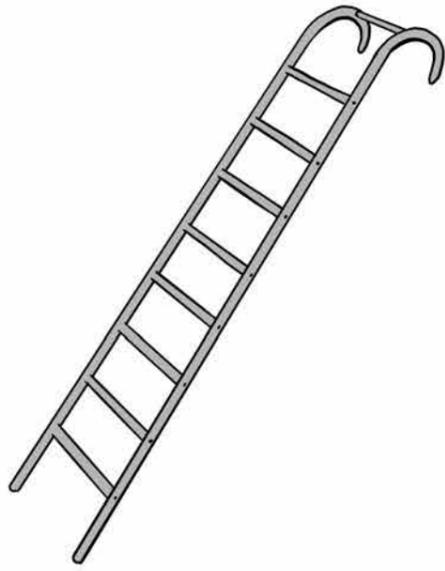
*Juliette et Sacha retiennent leur souffle.
Les minutes qui passent paraissent une éternité.*

Enfin, après un long moment, le pompier finit par refaire surface, avec dans les bras...
« Alice ! » crient Juliette et Sacha, des larmes de bonheur dans les yeux.
Les policiers de la Brigade d'Intervention remontent eux aussi.
« Alice s'était aventurée dans une galerie, explique l'un d'eux, et s'était perdue.
Heureusement, nous l'avons retrouvée rapidement ! »
Alice est aussitôt examinée par le médecin de la brigade des sapeurs-pompiers.
Enfin, celui-ci pousse un soupir de soulagement :
« C'est une chance extraordinaire : Alice n'a rien ! La couche de sable
qui tapisse le fond du trou a amorti sa chute. Plus de peur que de mal ! »
Alice sourit, se tourne vers Sacha et Juliette :
« J'ai faim ! »
Aussitôt Sacha lui tend un de ses pains au chocolat.

*Mais que s'est-il passé pour qu'Alice
se retrouve prisonnière au fond d'un trou ?*



La brigade de sapeurs-pompiers de Paris



Echelle à cochet



Casque



Bouteille d'oxygène



Le sais-tu ?

1. Quelle est la priorité de la BRI quand elle intervient pour neutraliser un forcené ?



2. Sur quels dangers Caroline, la policière de la Mission de Prévention et de Communication, informe les élèves ?



4. Le service de la Brigade de Protection des Mineurs ferme-t-il la nuit et le week-end ?



3. À quelle adresse se trouve le Bastion, le bâtiment qui abrite la Brigade de Protection des Mineurs ?



6. Pourquoi un policier en vélo est-il efficace ?



5. Qu'est-ce que le FPR ?

Réponses
1. La négociation - 2. La drogue, le harcèlement, le racket - 3. Au 36 rue du Bastion, dans le 17^e arrondissement de Paris - 4. Non, le service de la BPM est ouvert 24 h sur 24, tous les jours de l'année, week-ends compris - 5. Le Fichier des Personnes Recherchées - 6. Il se faufile partout, au milieu de la circulation, dans les parcs, les rues piétonnes, et on ne l'entend pas venir.

Une soirée féérique

Les parents d’Alice, fous de bonheur, ont accouru, et serrent leur fille dans leurs bras. Profondément émue, Caroline vient d’arriver !

La fillette se met alors à raconter son histoire.

Ce matin, lorsque ses parents lui annoncent que sa grand-mère a été hospitalisée dans la nuit pour un malaise, elle est bouleversée.

À l’école, le harcèlement des trois élèves de sa classe finit de la déstabiliser.

C’est ainsi qu’Alice, sans réfléchir, décide à l’heure du déjeuner de se rendre à l’hôpital qui se trouve non loin de l’école, pour voir sa grand-mère. Pour aller plus vite, au lieu de contourner un chantier sur la rue, elle le traverse, et tombe dans un trou mal protégé auquel, dans son émotion, elle n’a pas fait attention. Hélas ! Personne n’entend ses cris à cause du bruit assourdissant d’un autre chantier tout proche.



« Ma chérie, lui dit sa mère, j’ai une très bonne nouvelle à t’annoncer : ta grand-mère a subi une série d’examens : tout va bien, et elle rentre chez elle ce soir ! »

Caroline, aussi, a une bonne nouvelle :

« Suite à notre enquête, nous avons trouvé qui étaient les trois filles qui te harcelaient. Elles ont été convoquées chez le directeur. Elles ont pris conscience du mal qu’elles t’avaient fait, et viendront s’excuser auprès de toi. Il est possible qu’il y ait des suites judiciaires, comme un rappel à la Loi, par exemple. »

Pour fêter l’heureux dénouement, Caroline invite Alice, ses parents et sa grand-mère au concert de Noël que va donner la Mgp en faveur d’une œuvre humanitaire.

Sacha et Juliette sont bien sûr invités avec leurs parents !

« C’est quoi la MGP ? demande Sacha, en fronçant le nez.

— La Musique des Gardiens de la Paix, répond Caroline. Cette formation musicale est composée de musiciens de très haut niveau, titulaires de premiers prix de conservatoire !

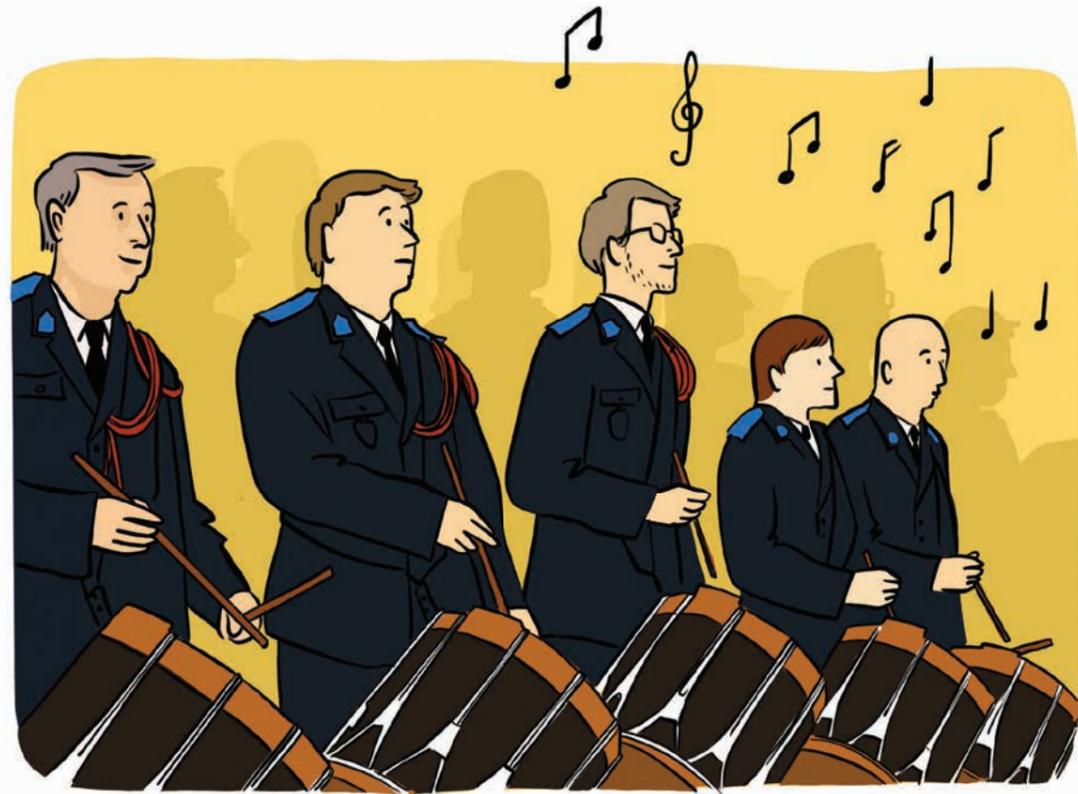
— Oh, nous aussi, on fait de la musique ! s’écrie Sacha, enthousiaste.

— Des musiciens policiers ? s’étonne Juliette.

— Oui, dit Caroline, ils sont plus de cent musiciens à appartenir à cet orchestre prestigieux et de rang international, qui se produit aussi bien en France qu’à l’étranger. Ils participent à de nombreuses cérémonies : ils sont présents, par exemple, quand on ranime la flamme sous l’Arc de Triomphe ou lors de la réception des chefs d’État. » Juliette et Sacha sont impressionnés.

« Ils interviennent aussi régulièrement dans les écoles, continue Caroline, pour présenter leur métier de musicien, leurs instruments et leurs missions au sein de la préfecture de Police. Ils jouent également dans les hôpitaux et les centres d’accueil pour personnes âgées. »

La Musique des gardiens de la paix



La batterie-fanfare



L'orchestre

Le sais-tu ?

1. Des policiers à cheval peuvent-ils intervenir lors d'opérations de maintien de l'ordre ?



2. Quels sont les trois mots inscrits sur l'insigne de l'uniforme du policier ?



3. De quelle partie de la population s'occupe la BAPSA ?



4. Quels sont les différents métiers au sein du garage de la DOSTL ?



6. À quels types de cérémonies participe la MGP ?

5. Sur quels bâtiments les pompiers du GRIMP s'exercent-ils à Paris ?



Réponses
1. Oui, les chevaux sont formés pour ces opérations de maintien de l'ordre, ils portent d'ailleurs un équipement particulier, comme la visière. 2. Assister, Servir et Protéger. 3. Des sans-abris ou SDF. 4. Mécanicien, peintre, carrossier, électricien, sellier. 5. Sur les immeubles de grande hauteur de la Défense, la tour Montparnasse, la tour Eiffel. 6. Par exemple, quand on ranime la flamme sous l'Arc de Triomphe ou lors de la réception de chefs d'État.



*Enfin le jour tant attendu
du concert arrive...*

Caroline, la policière, Alice, sa grand-mère et ses parents, Juliette, Sacha et leurs parents sont là, et... surprise ! Caroline a eu la bonne idée d'inviter madame Rose et Jako !

Le concert a lieu dans une salle magnifique... fauteuils recouverts de velours rouge, parquet couleur cire d'abeille, balcons dorés et lustres de cristal. Les musiciens jouent différents morceaux avec virtuosité. C'est un succès ! À la fin, le public se lève et les acclame.



En quittant la salle, Juliette et Sacha s'approchent de Caroline :
 « Au fait, la fillette aux cheveux roux à côté du conducteur qui roulait si vite ? »
 Caroline sourit :
 « Fausse piste ! Après la diffusion de l'information, le conducteur a fini par être intercepté par des policiers. Il était simplement en compagnie de sa fille, Chloé, qui a les cheveux roux comme Alice. Il a toutefois été verbalisé pour excès de vitesse. Il a promis qu'il ne recommencerait pas ! »
 « Allons dîner ! J'ai faim ! », s'écrie soudain Jako, en ouvrant grand le bec.



*Tout le monde éclate de rire.
 Juliette et Sacha se lancent un regard complice.
 Ils sont tellement heureux de voir Alice rire avec sa grand-mère !*

Fin

Jeu

Relie les éléments qui se correspondent.

- A LE HARCELEMENT, C'EST QUOI ?
- B NUMÉRO VERT « NON AU HARCELEMENT »
- C LE CYBER HARCELEMENT, C'EST QUOI ?
- D NUMÉRO VERT EN CAS DE CYBERHARCELEMENT
- E JE SUIS VICTIME DE HARCELEMENT, JE FAIS QUOI ?
- F ÊTRE HARCELÉ, C'EST NORMAL ?
- G JE SUIS TÉMOIN DE HARCELEMENT, JE FAIS QUOI ?
- H HARCELER QUELQU'UN
- I DROIT DE L'ENFANT
- J L'EMPATHIE
- K AMBASSADEUR CONTRE LE HARCELEMENT

- ① JE NE RESTE PAS ISOLÉ, J'EN PARLE À UN ADULTE
- ② CE N'EST PAS NORMAL
- ③ SUIVRE UNE SCOLARITÉ SANS HARCELEMENT
- ④ ÉLÈVE VOLONTAIRE QUI A UN RÔLE ACTIF CONTRE LE HARCELEMENT
- ⑤ VIOLENCE, MOQUERIES RÉPÉTÉES
- ⑥ C'EST GRAVE, C'EST PUNI PAR LA LOI
- ⑦ SENTIR CE QUE L'AUTRE RESSENT
- ⑧ 800 200 000
- ⑨ HARCELEMENT VIA INTERNET
- ⑩ 3020
- ⑪ JE SOUTIENS LA VICTIME ET J'ALERTE UN ADULTE



Alice, la camarade de Sacha et Juliette, est introuvable. La dernière fois qu'ils l'ont vue, elle était en pleurs et n'avait pas le temps de se confier.

Depuis, plus de nouvelles ! Pour mener l'enquête, les deux héros vont se faire aider par différents services de la préfecture de Police de Paris, dont ils vont découvrir au fil de cette mystérieuse intrigue, le métier et les méthodes.

Parviendront-ils à retrouver leur amie ?

Vous le saurez en suivant cette nouvelle aventure.

Retrouvez d'autres contenus et ressources consacrés à la lutte contre le harcèlement, sur **Vie-publique.fr**, le site d'information dédié aux politiques publiques.

Vie publique
Au cœur du débat public



Dossiers thématiques, fiches sur les institutions, infographies, rapports publics... panorama des lois...